

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 141 (2015)
Heft: 20: Numéro anniversaire : 140 ans

Vorwort: Un vaste et bel héritage
Autor: Perret, Jacques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UN VASTE ET BEL HÉRITAGE



e numéro que vous tenez entre vos mains, sensiblement plus épais que d'ordinaire, est le résultat du choix effectué par la rédaction de *TRACÉS* pour commémorer son 140^e anniversaire : vous offrir un aperçu subjectif de la richesse et de la variété de la documentation accumulée au fil des ans dans les domaines de l'ingénierie, de l'architecture ou de l'urbanisme. Chaque rédacteur a ainsi rédigé un texte sur un objet appartenant à la culture du bâti suisse qu'il trouve digne d'intérêt. Pour chaque sujet, nous proposons trois niveaux de lecture : l'article lui-même, des documents tirés de nos archives et des photographies prises cet été à notre invitation par le photographe Joël Tettamanti. Une façon de faire un lien entre le présent et le passé. Cependant, au-delà de la relative subjectivité évoquée dans le choix des sujets retenus, la visite de nos archives, imposée par notre

démarche, est l'occasion de quelques constats plus objectifs autour de ce que signifie parler des professions d'ingénieur ou d'architecte.

Tout d'abord, les articles publiés dans le *Bulletin technique de la Suisse romande* n'appartiennent pas uniquement à l'histoire de la construction, mais ils offrent surtout des témoignages directs ou indirects du rôle prépondérant joué par la technique dans la mise en place de la société contemporaine. Et que, contrairement à ce que nous laissons supposer la routine de la parution régulière de la revue, toute contribution prend part à la constitution d'une sorte de palimpseste et ceux qui y écrivent aujourd'hui participent à l'édification d'un témoignage inconscient et perpétuel.

Ensuite, alors que la médiatisation de l'architecture ne cesse de s'accroître, notamment par la mise en place d'une sorte de star-system, il est intéressant d'observer que ce sont des ingénieurs qui sont à l'origine de la revue ; que les articles qu'ils éditaient alors révélaient un engagement politique et sociétal ainsi qu'un esprit d'expérimentation dont cette corporation est bien plus avare aujourd'hui. Et qu'ils étaient alors des stars que l'on invitait à donner des conférences.

Finalement, l'élément le plus saisissant dans l'évolution des textes publiés dans le bulletin tient probablement à la perception du rôle que les bâtisseurs avaient à jouer autrefois. Alors que l'essentiel de nos préoccupations se focalise aujourd'hui sur la minimisation de l'impact des constructions sur notre environnement, nos prédécesseurs se voyaient avant tout comme des sortes de démiurges appelés à façonner cet environnement de façon à nous le rendre plus agréable. A la vue des innombrables infrastructures qu'ils nous ont laissées en héritage, il est indéniable qu'ils s'en sont montrés capables. Saurons-nous nous en montrer les dignes héritiers en relevant les défis qui nous attendent ?

Jacques Perret